

Le Cateau

Bulletin des Évacués

Les Catésiens qui viennent d'arriver en France sont priés de lire attentivement la liste des personnes ou familles suivantes restées au Cateau et dont on désire vivement avoir des nouvelles. Ils enverront les renseignements qu'ils possèdent à M. l'abbé LAMENDIN, 1^{re} section d'Infirmiers militaires, Magnac-Laval (Haute-Vienne), qui les fera parvenir aux intéressés.

Abraham ; Arnoux ; Aubry ; Adiasse.

Bachelet-Leblond ; Baillon, rue de l'Écaille ; Bastien ; Baudhuin ; Baudhuin-Capelier, chemin de Montay ; Bigand, rue des Hurées ; Bisiaux ; Boubay ; Boudart ; Bourgain ; Bouvelle, boulevard Paturle ; Bracelet ; Briatte, rue A.-Seydoux ; Bristen.

Caffiaux ; Cardon-Minaux ; Carette ; Carlier ; Cauchy ; Cloche, Marché aux Chevaux ; Cloez, docteur ; Pascal Cloez ; Colin, boulevard Paturle ; Colnion ; Colpin-Fruit ; Comtesse ; Coppens ; Cottiau ; Crapez ; Cuvelier, rue Victor-Hugo.

Danjou ; Danquigny ; Datel ; Décaux, rue de France ; Déhaussy ; Dehove, rue des Fusiliers ; Delautre, rue de Bohain ; Delcourt ; Delwarde, rue de Basuel ; Denhez, boulevard Paturle ; Dépreux ; Diot, rue de Landrecies ; Druesne, rue du Maréchal-Mortier ; Dubeaux ; Ducamp, rue J.-Hallette ; Dumay ; Dupont.

Ernecq ; Evrard-Bailleux, rue de la République.

Fillion ; Flaba ; Fontaine.

Gabet ; Gauthier ; Gavériaux ; Godefroy ; Gras, rue Carville.

Hallette ; Hannappe, rue de Guise ; Henninot ; Hinaut, à Port-Arthur ; Houzé ; Huvelle, rue Ch.-Seydoux.

Isorez, rue Ch.-Seydoux.

Joanesse, rue de la République ; Jolikoffer ; Jourdin ; Jovenin, rue de France.

Karlistzki.

Lacomblez, rue des Hauts-Fossés ; Lamarche ; Lamotte, rue du Collège ; Lamouret ; Lasselin ; Lebeau, huissier ; Lecerf ; Lecigne-Ledieu, boulevard Paturle ; Henri Lefebvre ; veuve Lefèvre, rue d'En-Bas ; Legrand ; Lemoine, rue Saint-Martin ; Lenne ; Lozé ; Lucas, rue Péronne-sur-Selle.

Mme Maréchal ; Margret, rue d'En-Bas ; Marotin ; Méresse ; Michel ; Moniez.

Nimal.

Paillet, rue Pasteur ; Payen-Walck ; Péronne, rue du Collège ; Picard, Pillion ; Plez ; Ponsin ; Potier-Daussin, rue Ch.-Seydoux ; Prin.

Richard, boulevard Paturle; Robert; Rogé, rue Genti.
Soisson-Lebrun; Souflet-Bachelet; Soumier.
Telliez; Thomas; Trigaut, receveur municipal.
Van Ecowen.
Wallez; Wanecque-Brunois; M^{me} Wilmart, rue A.-Seydoux; M^{me} Wintzweiller.
M^{lle} Angéline Hutin, rentière à Catillon.
M^{lle} Cœz, institutrice, Baillon-Chabot et Méresse-Isoré, du Pomme-reuil.
M^{lle} Cayet, de Neuville.
M^{lle} Carillon, M^{me} et M^{lle} Canonne, de Fontaine-au-Pire.
Mortier, 34, rue Puébla, Lille; 15, rue du Prieuré, Fives-Lille.

Liste des Catésiens évacués récemment.

Baille veuve et Charles; Basquin Jeanne; Besin Octavie; Brasselet François et Adèle; Brunois Hippolyte, Pauline, Marie-Louise, Emilienne, Adolphine; Caffiaux Thémoi; Claisse Lucien; Delattre M. et M^{me}; Delcourt M. M^{me} et 3 enfants; Dês Fernande; Descamp Jeanne et Suzanne; Diot Georges; M. Dréville; Fontaine veuve, Blanche et Edmond; Fournival Louise, Charles et Jeanne; Herback M., M^{me} et Edouard; Harbonnier Célina, Marguerite; Jovenin M^{me} née Lévèque et ses 7 enfants; Lacomblez Charles; Lamaieux Henri; Lasson Obéline et Emilienne; Leclercq Henri; Lecomte Angèle, Paulette; Lécot Yvonne; Lefebvre Augustin; Leuzière M^{me} et ses 3 enfants, et Julia, Louise, Suzanne, Fernand, Emile, Louis, Henri, Juliette, Madeleine; Logé M., M^{me} et 5 enfants; Lozé M^{me} Marie, Antonia, Olga, Marceau, Adrien; Mandrolier Juliette, Emilienne, Philomène; M. Mangin; M^{me} Morgan Victorine; Nouvet Alfred, Flore, Céline, Josephine, Albert, Aline, Blanche; Philippe Louis; Pillard Résille; Piroux Désirée; Pruvot Henri et sa femme; Quersin M^{me} et ses 7 enfants; Richard Robert et Lucienne; Ruelle Séraphin; veuve Salomon Thérèse; Taine Rosalie, Flore, Edouard, Germaine, Marie, Auguste, Arthur; Tellier Angéline, Hélène; Tellot Georgina et Emilie; Thouiez née Morin Anne-Marie; Troane Alfréda; Vollez Jeanne, Charles; Watremez Auguste; Lozé Bernardin, Emilienne, Suzanne; M^{me} Lelong.

*Quelle est la situation de nos chers compatriotes restés
au Cateau?*

Ils subissent une dure captivité, chez eux et sont étroitement surveillés par l'envahisseur. Ils ne peuvent sortir de leurs demeures depuis 7 heures du soir jusque 7 heures du matin ; il faut un laissez-passer pour aller même à la gare, à plus forte raison pour quitter la ville. Ils ne reçoivent aucune lettre du dehors : quelques cartes seulement ont pu partir du Cateau au mois de décembre par suite d'une erreur de la Kommandature. Chaque habitant ne touche actuellement que 100 grammes de pain noir par jour (le bœuf, les œufs, le beurre ne manquent pas) ; il n'y a plus ni bière, ni vin, l'eau est l'unique boisson. Les jardins ont été explorés à l'aide de sondes spéciales et tout ce qui y était caché a été pris.

On compte peu de Catésiens emmenés en Allemagne, mais cinq de nos concitoyens, MM. Alfred Piette, Carville, Mérésse-Warein, Henri Lefebvre, Eugène Macron, sont prisonniers sur parole et doivent se présenter à l'appel tous les lundis à la Mairie. Les prisonniers civils des environs sont parqués au Couvent, rue Cuvier ; on les emmène de temps à autre pour creuser des tranchées : dernièrement ils partirent durant 48 heures vers Hirson, croit-on.

Tout ce qui était cuir, cuivre, étain a été emporté, il n'y a plus une seule brasserie qui marche, les cuves, chaudières, tuyaux ont été enlevés. Le magasin de M. Boulogne est complètement vide, tout le bois a été pris pour les tranchées du front, les arbres du Bois Lévêque ont été abattus et expédiés en Allemagne.

Les officiers logent dans les maisons riches abandonnées, ils y choisissent ce qui leur plaît et le transporte à l'ancien magasin des demoiselles Delplanque : c'est là qu'on fait les emballage pour l'Allemagne. La maison Camus sert pour le ravitaillement, chacun va y chercher sa ration. Dans les immeubles inhabités, M. Picard a placé un gardien pour éviter le pillage : le propriétaire de la maison devra, après la guerre, verser 1 franc par jour pour le salaire de cet homme. Les autres habitations sont épargnées ; le faubourg de Cambrai est fort tranquille, les Allemands se tenant au centre de la ville. Les familles Lecerf-Wallez, Picard, Bachelet, Mutin, Pascal Cloez, MM. Cottiau père et Alfred Cottiau sont en bonne santé. M^{me} Wallez Crinon est restée au boulevard Paturle, elle fournit les moutons

nécessaires à la consommation : les bruits pessimistes qui avaient été répandus à son sujet provenaient d'une confusion de noms.

MM. Lhomme, Lalliez-Démaret, Marcellin Deloffre, ont été fusillés tous trois ensemble, à 7 heures, dans la pâture Belot et enfouis là. Mais ensuite, M. le Doyen et M. Picard les ont fait porter au cimetière.

Lalliez et Deloffre eurent les yeux bandés, mais Lhomme ne voulut pas et dit : « *J'aurai du courage, j'ai été condamné par des lâches. La France me vengera un jour* ». M^{me} Diot, tailleur, est morte tellement elle a été saisie quand les Allemands sont venus piller chez elle et tellement ils l'ont bousculée. M. Cattet, docteur, est très malade, s'étant saisi aussi, car les Allemands sa fille, mais elle a pu se sauver chez M^{me} Maréchal en sautant au-dessus des murs.

La Banque de France est ouverte, le Directeur est présent ainsi que le Caissier ; toutes les valeurs et les fonds ont été sauvés avant l'arrivée de l'ennemi. Le Directeur de la Banque accepte les dépôts d'argent mais sans garantie : les Allemands déclarent qu'ils n'y toucheront pas, conformément aux conventions internationales.

Le ministère paroissial est assuré par M. le Doyen aidé de MM. les abbés Vitrait et Canonne de Saint Hilaire. Une messe est célébrée chaque jour à 8 heures ; l'église sert ensuite pour le culte protestant : les Allemands la trouvent très belle mais il ne la laisseront pas debout en quittant Le Cateau (ils reconnaissent que la guerre leur devient défavorable). Plusieurs rues sont minées, des canons ont été placés au Corbeau, des tranchées bétonnées sont creusées à la briquetterie Debaisieux et le long de la route de Cambrai dont on a abattu les arbres.

Hörtel, le commandant de la place, est l'ancien commis de Dosquet ; il a quitté Le Cateau depuis une dizaine d'années, il logeait à la maison Paul Clère. C'était le fils d'un général allemand.

Les Bureaux de la Kommandature sont dans l'établissement Campin, en face de l'Hôtel de Ville, c'est là que sont délivrés les passeports. On affiche chaque jour des Bulletins de victoires, personne n'y croit ; des concerts sont donnés sur la place, personne n'y va. Dernièrement, une musique s'est fait entendre et ensuite elle a été envoyée sur le front, tous les soldats pleuraient. Il y a environ 800 hommes de troupes sous les ordres d'un général bavarois âgé d'une quarantaine d'années. Une armée est en train de se reconstituer avec les débris des régiments qui ont été exterminés du côté de Soissons, Reims, et la vallée de l'Aisne : elle compte environ 6000 hommes. On entend constamment le canon dans la direction d'Arras et de Péronne.

L'usine à gaz marche, elle est approvisionnée en charbon par les Allemands. Les trains circulent sur la grande ligne et le Cambrésis, exclusivement pour les transports militaires; le pont de Saint-Benin est intact.

Seuls les indigents inscrits au Bureau de Bienfaisance, les vieillards et les infirmes ont été autorisés à quitter la ville pour revenir en France par la Suisse. Ils voyagèrent durant 8 jours, souvent la nuit, les stores baissés; ils couchèrent à la forteresse de Darmstadt; leurs bagages furent transportés de la gare par nos infortunés chasseurs alpins prisonniers mais avec défense expresse de causer.

Georges Péronne est prisonnier à Windsdorf, camp de Zossen.
On désire connaître l'adresse du capitaine Eugène Morcrette.

Adresses des Catésiens en exil.

Somme. — Cayeux. — M^{me} Wallez-Robert, villa Juliette, 152, Grande Rue.

Seine-et-Oise. — Arnouville-les-Gonesse, par Gonesse. — Marcel Bracelet, route de la Gare. — Versailles. — Wilmart-Grenier, chez M^{me} Pennequin, 64, rue Royale.

Seine. — Clichy. — C. Baudemont, 18, rue de Paris.

Seine-Inférieure. — Le Havre. — Veuve Abdou Dénisse, chez M. Lefrançois, 23, rue de Toul.

Calvados. — Caen. — Minaux-Brunois, 140, rue Caponière. Tellier-Legrard, comptoir de quincaillerie Legallais. — Moult, par Argences. — M^{me} Chrétien, chez M. Leblanc, maire.

Maine-et-Loire. — Châteauneuf-sur-Sarthe. — Ricaux.

Aude. — Carcassonne. — M^{me} Tamboise-Egret, chez M. Gassand, commissaire central, 25 bis, rue Antoine-Marty.

Gironde. — Arcachon. — Emile Soufflet, villa Will, 265 ter, boulevard de la Plage.

Notre Caisse Militaire.

Tout soldat catésien sans ressources peut demander de l'argent en se conformant aux règles suivantes :

- 1^e Il indiquera sa famille et son domicile ;
- 2^e Il fera signer sa feuille par M. l'Aumônier ou un Officier.

R E C E T T E S		D É P E N S E S		
PROVENANCE	SOMME	DESTINATION	SOMME	
	<i>Report.</i> . .	19 65	30. K	13. 3. 15. 5 »
M. R.	16. 3. 15.	1 »	30. B.	29. 3. 15. 5 »
V. W.	28. 3. 15.	1 »	39. D.	29. 3. 15. 5 »
L. H.	29. 3. 15.	2 »	P. L.	29. 3. 15. 5 »
F. P.	29. 3. 15.	3 »	V. E.	30. 3. 15. 5 »
C. R.	30. 3. 15.	0 50	151. M.	6. 4. 15. 5 »
A. S.	30. 3. 15.	2 »	37. L.	6. 4. 15. 5 »
	TOTAL.	29 15	133. B.	6. 4. 15. 5 »
	A déduire de.	50 »	133. G.	6. 4. 15. 5 »
	Déficit . .	20 85	133. B.	6. 4. 15. 5 »
			TOTAL.	50 »

«... Mille fois merci de nous avoir soulagés un peu de notre misère, car nous les avons utilisés à nous faire nettoyer notre linge comme il faut et à acheter des chaussettes et toutes sortes de petites choses que l'on a besoin en campagne....»

